

## SOCIÉTÉ

**COUPLE** Les plus de 55 ans sont de plus en plus nombreux à surfer sur les sites de rencontre. Veufs ou divorcés, ils découvrent joies et aléas de la séduction virtuelle.

### LES SENIORS OSENT L'AMOUR.COM

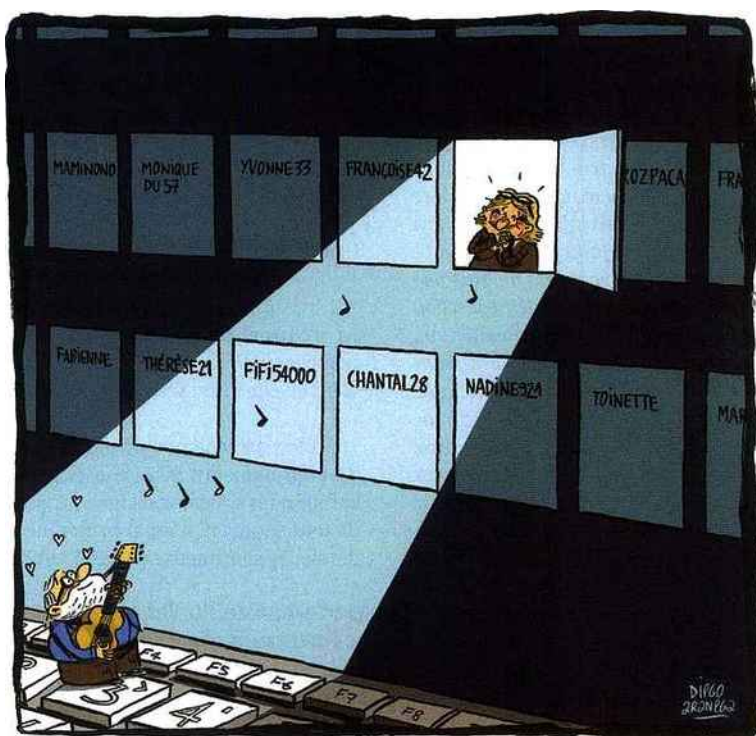
« Un garçon doux, intelligent et marrant, pour virées en moto, camping sauvage et discussions animées au café du coin » : voilà ce que voudrait bien dégotter Josy en pianotant sur son clavier d'ordinateur. Comme la moitié des 12 millions de Français célibataires, cette petite blonde hyperactive à l'œil pétillant cherche l'âme sœur sur les sites de rencontre en ligne. L'amour avec un grand « A » et une petite souris, quoi de plus banal pour la génération internet ? Oui mais voilà, la génération internet est celle des trentenaires. Or, Josy, 65 ans, joue dans la catégorie senior. Et, désormais, elle est loin d'être la seule.

« Les plus de 60 ans représentent 16 % de nos clients, part qui a augmenté de 20 % au cours des 18 derniers mois et qui devrait encore grossir à l'avenir », déclare Sandra Yonter, directrice marketing France de

**« Je pensais ne plus jamais connaître l'amour, la tendresse et le contact charnel... »**

Parship. Ce site de rencontre a beau être dévolu aux plus de 38 ans, l'arrivée massive, amorcée il y a trois ans, des papy-boomers sur le marché de la séduction virtuelle – un internaute sur cinq – est bien réelle. Ils recherchent la même chose que leurs cadets : un remède contre la solitude, cette dernière étant accrue par leur inactivité professionnelle, que ce soit un compagnon de vie ou un partenaire de loisirs plus ponctuels.

« Non seulement les sexagénaires sont plus nombreux, mais ils ne vieillissent plus comme avant », explique le sociologue Serge Guérin, qui invoque, péle-mêle, un taux de divorce multiplié par deux au moment de la retraite, une plus grande autonomie des femmes



actives, une meilleure santé et une espérance de vie rallongée. Aujourd'hui, une personne qui prend sa retraite à 58 ans sait qu'elle a plus de 15 belles années devant elle avant que son âge biologique ne la rattrape : presque une seconde vie, en somme. « Sortir la tête hors de l'eau après mon divorce a été très long, témoigne Patricia, 62 ans. Je pensais ne plus jamais connaître l'amour, la tendresse, le contact charnel. Et puis, au bout de trois ans, l'envie d'être une femme est revenue. Je ne pouvais pas passer seule le reste de mon existence... »

**Las ! Difficile, quand on ne travaille plus, de faire la connaissance de princes charmants potentiels.** Ancienne gérante de stations d'autoroutes, veuve à 50 ans, Annick, 66 ans aujourd'hui, en

sait quelque chose : « Je joue aux cartes quatre jours par semaine et j'ai un réseau d'amis important, mais je vois toujours les mêmes têtes. Quant aux thés dansants, il faut avoir le courage d'y aller toute seule. » Finalement, c'est sur Meetic, le leader européen de la rencontre en ligne, que cette Lensoie a trouvé l'âme sœur, « en 15 jours à peine ». L'avantage d'Internet ? « On peut choisir de se rencontrer en toute liberté », explique-t-elle. De quoi réveiller le romantisme endormi avec les années ? « Internet n'a pas créé cette demande, mais l'a amplifiée, sans se substituer aux autres modes de rencontre, comme les thés dansants et les clubs de loisirs, qui se sont aussi fortement développés, rappelle Serge Guérin. On se fait offrir un ordinateur par les collègues lors de son pot de départ en retraite, puis on

*utilise Internet pour reformer du lien social. Le site de rencontre en est juste l'un des usages les plus démocratiques en terme générationnel. »*

**62 % des sexagénaires sont équipés d'un ordinateur**, selon le Crédoc, et 95 % au sein de la seule population des cadres domptent facilement la souris, souvent guidés par leurs petits-enfants. Seuls les plus de 75 ans résistent encore. Pas pour longtemps : « *Il suffit de s'y mettre, ensuite, rien de plus simple, c'est même très ludique* », s'amuse Lucien, divorcé de 75 ans initié par son petit-fils : « *Je peux faire là cour en toute discrétion. C'est moins gênant que d'aller conter fleurette à la trésorière de son club de bridge...* » Ludique, pratique... mais gare aux déconvenues. « *Sur ces sites, les hommes sont très sollicités, un interlocuteur peut disparaître du jour au lendemain parce qu'il a trouvé mieux ailleurs*, constate avec amertume Colette, une Nantaise divorcée de 62 ans. *Si l'on n'est pas solide et bien dans sa tête, c'est très déstabilisant.* » Reste que la sacro-sainte agence matrimoniale n'a vraiment plus le vent en poupe. « *Avant, on y allait pour trouver un mari*, dit Colette. *Aujourd'hui, on cherche un compagnon, et plus si affinités. C'est vrai, j'ai connu beaucoup de ratages sur Internet, mais ces expériences m'ont aidée à mûrir et*

*à mieux connaître les hommes, moi qui n'avais vécu que pour un seul pendant trente ans.* » « *L'agence, c'est hasardeux*, estime pour sa part Annick, échaudée par l'expérience de ses amis, qui auraient largement préféré faire leur choix eux-mêmes. *Et puis c'est cher : au moins 1500 € pour pouvoir rencontrer un homme !* » Sur Internet, pour moins de 30 € par mois (quand ce n'est pas gratuit pour les femmes), on accède à des milliers de profils.

### « Malheureusement, quand je suis au café, souriante, les hommes n'osent pas m'aborder »

Presque trop pour certains. Car Internet ne met pas à l'abri des mauvaises surprises. « *J'ai été contactée par des jeunes qui fantasmaient sur les vieilles, des hommes mariés, d'autres qui avaient mis une photo vieille de dix ans...* C'est dur, à mon âge, d'être considérée comme une marchandise », regrette Monique, 67 ans. Pour éviter ce type de déconvenues, des sites dédiés aux seniors ont émergé... avec un succès mitigé. Pour Ulteem, la version seniors de Meetic, ce fut même l'échec. « *Les célibataires n'ont pas envie d'être renvoyés à leur image de senior* », explique Serge Guérin. Depuis, les spécialistes de la rencontre en ligne ont ajusté le tir, en proposant des rencontres de *matchmaking*

(à différencier du simple *dating*) : une série de profils compatibles est proposée à l'abonné, sur la base d'un long test d'affinités. Confortable, cette solution personnalisée a un coût : au moins 40 € par mois, chez Parship, pionnier en la matière, et Meetic Affinity, ex-Ulteem, pour la formule comprenant un accompagnement avec le psychologue maison.

**Mais pour Josy, « pas question de payer pour un homme » !** Notre sémiante sexagénnaire se contente donc des sites gratuits, comme Zoosk, l'avatar de Facebook, où sa nièce vient de l'inscrire. « *Mon premier réflexe, c'est de demander un numéro de téléphone. Les e-mails, c'est toujours trompeur; rien ne vaut le contact réel. Malheureusement, quand je suis au café, toute souriante, les hommes n'osent pas m'aborder !* » Pour le sociologue Robert Ebguy, c'est là tout le paradoxe de l'extrême solitude : « *On a peur d'être seul et on a peur de rencontrer l'autre.* » Plus on vieillit, plus c'est vrai. Voilà pourquoi les sites de rencontre ont de beaux jours devant eux. On en revient souvent déçu, mais le cas d'Annick, qui coule désormais des jours heureux avec Claude, 75 ans, prouve que, parfois, ça marche. ●

TEXTE : ANNE BERTHOD  
ILLUSTRATION : DIEGO ARANEGA  
POUR LA VIE

## Interview « Soyez sincère... et prudent ! »

FRANÇOISE SAND, CONSEILLÈRE CONJUGALE ET FAMILIALE AU CLER

**LA VIE. Se rencontrer sur Internet change-t-il la nature de la relation ?**

**F.S.** Internet est un outil de médiation comme un autre. À la différence près que sur un site de rencontre, chacun peut tricher. Il faut en être conscient sans pour autant voir derrière chaque interlocuteur un affabulateur. Si on a beaucoup investi dans une relation virtuelle et qu'elle échoue, on risque d'être renvoyé à sa solitude avec une perte d'estime de soi. C'est pourquoi il faut toujours être sincère : la déception de l'autre peut être aussi difficile à surmonter.

### Les écueils à éviter ?

**F.S.** Quand on découvre le nombre impressionnant de personnes qui cherchent l'amour, on peut ressentir un sentiment de toute-puissance. C'est bien sûr illusoire : on ne choisit pas un compagnon comme une paire de chaussures.

L'immédiateté d'Internet produit un emballement qui peut pousser à se livrer à un(e) inconnu(e) en quelques minutes. Avant la rencontre concrète, il est bon d'aborder les différentes facettes de sa propre personnalité : pas seulement les goûts, les loisirs, mais aussi les valeurs. À un certain âge, on est aussi amené à parler de son passé.

### Que dire avant de se rencontrer ?

**F.S.** Internet permet d'exprimer ses sentiments par écrit comme le faisaient nos grands-parents en s'échangeant des lettres avant de se marier. Cela renvoie à ce qu'on appelait jadis les « mariages par présentation », voire les « mariages de raison ». Certains ont donné des unions très heureuses. Se rencontrer *via* Internet n'interdit pas l'organisation d'un projet de vie qui mobilise les valeurs au plan spirituel et un élan affectif, si on approche l'outil avec intelligence et retenue. ●

INTERVIEW DOMINIQUE FONLUPT